
SINGAPOUR – At-Large - Réunion mensuelle de NARALO

Lundi 24 mars 2014 – 07h00 à 08h00

ICANN – Singapour, Singapour

GARTH BRUEN : Nous allons commencer l'enregistrement. Bonjour, je m'appelle Garth Bruen, je suis à la tête de NARALO, bienvenue à notre réunion mensuelle, nous nous trouvons à Singapour, à la 49^{ème} réunion de l'ICANN. Si nous pouvions avoir le secrétaire Glenn McKnight qui nous parle de l'ordre du jour, ce serait très bien.

GLENN MCKNIGHT : Bonjour à toutes et tous, je m'appelle Glenn McKnight. Nous n'avons pas tout sur la liste, mais nous avons des actions à prendre, nous allons parler du DNS, des taskforces, des autres séances intéressantes, nous allons parler de la communication avec la collectivité, des nouvelles recommandations, les gTLD municipaux et Anthony Niiganii va beaucoup nous parler des télé-communautés ALS. Six Fonctions ICANN, problèmes de domaines qui sont parfois volés.

GARTH BRUEN : Merci Beaucoup. Garth Bruen à nouveau. Si l'on pouvait savoir qui est dans la salle pour que nous puissions faire l'appel et voir qui est sur l'internet.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

EDUARDO DIAZ : Eduardo Diaz de Porto Rico.

LOUIS HOULE : Louis Houle du Québec.

EVAN LEIBOVITCH : Evan Leibovitch, membre de l'ALAC, l'association canadienne pour les logiciels ouverts.

ANTHONY NIIGANII : Anthony Niiganii du Manitoba, programme de leadership.

SILVIA VIVANCO : Silvia Vivanco, personnel de l'ICANN.

HEIDI ULLRICH : Heidi Ullrich, personnel de l'ICANN également.

ARIEL LIANG : Ariel Liang, personnel de l'ICANN.

ALAN GREENBERG: Alan Greenberg, membre de NARALO non affilié.

CHRIS: Chris [...] de l'ISOC [...].



RON SHERWOOD: Ron Sherwood, Dot VI, je suis la liaison du ccNSO avec l'ALAC et Alan m'a invité à être membre de cette séance de travail, mais je ne sais pas s'il voulait vraiment le faire.

GARTH BRUEN: De quel VI êtes-vous ?

RON SHERWOOD: ccTLD.VI les Iles Vierges Américaines.

GARTH BRUEN: Très bien, les Iles Vierges Américaines, nous avons besoin de savoir lesquelles car c'est différent. Merci beaucoup. Comme vous le savez, nous avons fait des efforts de recrutement, et nous essayons de trouver des groupes dans les Iles Vierges que nous pouvons contacter et avec lesquels nous pouvons travailler. J'ai eu du mal à trouver des personnes dans les Iles Vierges Américaines, donc c'est très intéressant pour nous.

Très bien, nous sommes ici à Singapour, il est 7h16 et le soleil vient de se lever ; nous avons déjà eu une journée intéressante Dimanche, une longue journée à l'ALAC, de grands moments. Sait-on quand les enregistrements pour la séance d'hier seront disponibles, Heidi ?

HEIDI ULLRICH: Je crois que c'est déjà prêt, je vais me renseigner pour m'en assurer.



GARTH BRUEN:

Merci beaucoup, excellent. Qu'avons-nous à l'ordre du jour ? Nous allons avoir aujourd'hui une séance exceptionnelle qui a été recommandée et développée par At-Large sur les DNS alternatifs, c'est quelque chose dont nous n'avons pas beaucoup parlé lors des réunions d'ICANN, c'est quelque chose d'assez nouveau, nous n'en avons pas beaucoup parlé dans les séances publiques, Il y a eu des débats à ce sujet, le conseil consultatif pour la sécurité et la stabilité, des rapports ont été effectués mais il me semble que la communauté doit en parler beaucoup plus et de manière plus libre, plus ouverte. On va voir un dialogue solide à ce sujet qui est important selon nous.

Nous allons également travailler avec le groupe de travail sur l'accessibilité, c'est quelque chose qui vient d'At-Large et de NARALO, c'est très important selon nous, parce que nous pouvons vraiment travailler avec la communauté des handicapés et nous assurer de leur représentation et qu'ils aient un accès de qualité à Internet, c'est quelque chose qui est absolument promis par l'ICANN mais ce n'est pas toujours une vérité, il faut vraiment s'assurer que nous communiquons avec tous et que les handicapés aient accès à l'internet. Personnellement, j'ai rencontré des utilisateurs aveugles tout à fait fascinants, qui travaillent de manière innovatrice avec l'Internet, et ce que je voulais proposer, et j'espère que cela va se faire lors de cette réunion, pas ce matin seulement mais durant notre réunion de Singapour, j'aimerais que quelqu'un fasse une démonstration de cela, des technologies qu'utilisent les aveugles pour se servir d'internet, je crois qu'il faudrait faire ça à Londres à notre sommet Atlas.

Et je crois que ça pourrait être une présentation keynote pour que l'on puisse voir, pardonnez-moi cette plaisanterie, comment travaillent les



aveugles. Mais c'est important parce que je pense que nous pouvons apprendre beaucoup de ces personnes non-voyantes et je crois que toutes les personnes qui ont des handicaps doivent avoir accès à l'Internet, il ne s'agit pas seulement des personnes non-voyantes. C'est important, et un des architectes de l'Internet et de l'ARPNET est Ken Harrenstien, il est totalement sourd et ne travaille plus pour l'ICANN mais pour un autre organisme qui précédait l'ICANN, et ce que j'espère faire avec lui c'est le faire venir à Los Angeles, parce qu'il est de Californie du sud et je vais demander à Steve Crocker de le contacter pour qu'il puisse parler à Los Angeles faire une présentation.

Je crois qu'à ce moment-là, si nous travaillons avec des gens qui ont des handicaps, nous allons tous en profiter et nous donnerons la possibilité à ces personnes non-voyantes et handicapées de nous rejoindre et de travailler lors de ces réunions de l'ICANN. À 12h15 nous allons travailler avec le ccNSO dans cette salle et nous allons parler de la gouvernance de l'Internet. Oh non, c'est dans une autre salle, excusez-moi. À 2h00, dans cette salle, nous allons parler de l'accessibilité, ensuite nous allons parler du DNS EWG, c'est la manière dont l'Internet devrait fonctionner à l'avenir, ce sera assez technique, nous avons des experts du groupe de travail qui nous rejoindrons cet après-midi, et bien entendu nous aurons également l'équipe de leadership de l'ICANN, et à 6h00 nous parlerons avec le GAC, nous rencontrerons le GAC de 18h00 à 19h00 dans cette salle. Donc une longue journée encore une fois. Quelqu'un veut-il prendre la parole ? Evan ?



EVAN LEIBOVITCH :

Merci. Je ne sais pas exactement quelle est la date, mais il y a une séance intéressante sur les chiffres, les instruments de mesure pour les consommateurs, quelque chose de tout à fait pertinent parce qu'At-Large nous voulons travailler pour un meilleur DNS et ce qu'At-Large essaye de faire pour les consommateurs c'est que lorsque l'on parle de la confiance des utilisateurs, pas seulement pour les TLD mais également entre noms de domaines pour comment les utilisateurs peuvent-ils avoir accès aux informations, par quelle voie l'ICANN doit se préoccuper de cela. Nous avons besoin d'instruments de mesure pour cela.

Est-ce qu'il y a plus de TLD ? Oui, c'est évident, beaucoup plus. Mais par contre, est-ce que les utilisateurs sont confus à cause de cela ? La situation est-elle moins claire avec beaucoup plus de TLD qu'avant ? C'est une question très importante et l'ICANN résiste un petit peu à se pencher sur cette question pourtant si essentielle, ça fait partie de l'équation à résoudre et dans la semaine nous allons parler de ces instruments de mesure, de ces chiffres, pour l'utilisation facilitée de l'Internet des utilisateurs finaux.

GARTH BRUEN :

Oui, ce sont des choses importantes au niveau des concepts, au niveau commercial ou au niveau des directives, parce que ce sont des chiffres l'Internet, c'est du chiffreage, des algorithmes, et nous avons des couches superposées qui nous permettent d'accéder les noms de domaines, les informations, donc c'est une amélioration que nous avons eue au DNS.



On a développé des technologies plus récemment avec une troisième couche, dirais-je, les réseaux sociaux Google, Facebook, tous les portails utilisés qui viennent au-dessus des noms de domaines et les personnes ont accès au contenu de l'Internet sans utiliser les noms de domaines, ils vont sur un portail qui les dirige vers tout le contenu qu'il y a sur l'Internet, donc les questions sont importantes. Doit-on beaucoup parler de domaines, ou parler un peu différemment de l'Internet ? Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG :

Ce qui est un petit peu curieux, c'est qu'on en parle en disant que c'est bien qu'il y ait moins de confusion, mais il y a des personnes qui sont forcées à choisir leur moteur de recherche, donc cela pose un problème, c'est une question psychologique, des personnes se disent : Lequel va être le plus facile à utiliser ? Beaucoup de publicités sont faites au niveau de ces moteurs de recherche.

GARTH BRUEN :

Nous allons maintenant parler du point numéro quatre. Je me rends compte qu'on a oublié de dire qui était en participation sur Internet. Oui, j'ai entendu quelques voix, je n'ai pas pu comprendre exactement les noms, peut-être Johnny Murphy, les personnes sont listées, Judith Elerstine, oui nous avons une liste sur notre écran. Donc si vous avez des questions pour la participation à distance, n'hésitez pas à lever la main par voix Internet. Très bien, merci.

Nous allons à présent parler de CROPP, c'est un effort très agressif visant à beaucoup parler d'At-Large, à communiquer plus sur At-Large, à



avoir un effectif plus large pour At-Large et cela a bien fonctionné, nous allons faire une mise à jour pour cela, pour ce recrutement dans le cadre de CROPP, on va parler de ce qu'est CROPP pour que tout le monde comprenne bien ce que cela signifie et ce que CROPP effectue. Glenn McKnight et Evan Leibovitch reviennent d'un déplacement CROPP, je vais donc leur donner la parole pour qu'ils puissent vous expliquer un peu plus clairement de quoi il retourne.

GLENN MCKNIGHT :

Nous avons eu une réunion à but non lucratif qui s'appelle NTEN, à Washington, on a fait un débat impromptu parce que le PDG de PIR parlait des gTLD lors de la réunion du matin, nous avons eu une séance pour les associations à but non lucratif et avec Andrew Mack on a travaillé sur une radio à but non lucratif, on a vu plus de cent stands, plusieurs centaines de délégués, on a distribué des centaines de brochures et on a également aidé des nouveaux venus. Je vais donner le micro à Evan Leibovitch qui était là également.

EVAN LEIBOVITCH :

Oui, on a contacté beaucoup de gens, mais je crois que ça va un petit peu dans les deux sens, on a trouvé des ALS potentielles, mais je crois qu'on doit encourager les ALS à faire partie de notre groupe actuellement réuni. Aux États-Unis il y a quelques communautés mais je crois qu'on peut faire beaucoup plus, c'est une organisation très utile. Je crois que beaucoup d'ALS pourraient participer et bénéficier de participations accrues à nos séances.



Il y avait d'excellentes séances que nous avons eues et cela nous a permis de faire passer les messages sur les problèmes du DNS et sur des problèmes informatiques. C'était très bien, j'encouragerais beaucoup At-Large et les ALS à participer à ces réunions et de plus s'engager dans cette association qui est tout à fait intéressante et qui recrute, je crois, et qui sera très utile. Merci.

GARTH BRUEN :

Comme je l'ai mis sur la liste hier, et j'en ai aussi parlé sur Skype, nous avons maintenant le ministère du commerce américain qui veut se libérer de cette tâche IANA et on veut internationaliser éventuellement l'ICANN. Il est extrêmement important qu'At-Large travaille avec toute la communauté Internet et utilise cette grande étape pour que tout se passe bien pour l'ICANN. Ce mois dernier nous avons reçu quatre dossiers de demande ALS et j'ai parlé à plusieurs groupes directement qui m'ont invité à leur conseil d'administration pour parler de ce dossier de demande, et beaucoup de personnes vont se porter candidats.

Ce sont des personnes non-voyantes et handicapées qui ont soumis un dossier de candidature, nous avons également la société Internet pour les besoins exceptionnels, ils sont à Washington, dans la capitale des États-Unis, et nous avons Open Media Canada qui représentent les canaux Internet plus libres, plus ouverts pour la liberté d'expression, pour l'accès à la formation. Ils ont également soumis un dossier de demande. Nous avons aussi Native Public Media, c'est un groupe qui fait de la diffusion d'informations auprès des Américains natifs, des Américains de souche, sur l'Internet, et comme la radio est un media qui a été transformé par l'Internet et le contenu radio est disponible



maintenant dans le monde entier avec le streaming, avant on avait ces radio à ondes courtes, vous vous rappelez, maintenant il suffit d'avoir un ordinateur branché sur Internet pour pouvoir écouter toutes les radios du monde. C'est absolument extraordinaire.

Nous avons travaillé avec ces groupes, avec les petites universités américaines, et dans les îles Samoa Américaines également où nous avons besoin d'une participation accrue. Je voulais me concentrer sur un effort de recrutement sur ces régions et aller au plus loin, aux quatre coins du monde. Lorsque l'on parle de l'Amérique du Nord, on peut aller très loin, on peut aller dans ces îles qui sont relativement loin, les Samoa, mais qui font partie de l'Amérique du Nord. D'autres endroits comme Palau, par exemple, techniquement c'est en Asie, mais ça fait partie du Commonwealth américain. Tout le monde doit avoir le même accès à At-Large.

Nous avons également parlé avec le Better Business Bureau des États-Unis, une association pour les entreprises commerciales éthiques, pour leurs ressources pour la lutte contre la violence sexuelle, et ils sont très inquiets par la violence sexuelle sur l'Internet, tout ce qu'on peut lire sur l'Internet et lorsque l'on expose la vie privée des gens sans qu'ils aient donné leur accord et c'est très néfaste. Il y a également une association de journalistes, les journalistes en ligne du monde entier, qui sont très inquiets de la manière dont les journalistes sont traités dans le monde.

Depuis que nous sommes ici, nous parlons beaucoup du fait qu'en Turquie on veut interdire Twitter. La Turquie a maintenant un hub ICANN, n'oubliez pas cela, et vous êtes dans ce pays où l'on veut



interdire Twitter. Nous sommes une communauté mondiale et nous pouvons nous entraider, voilà ce que je veux dire. Nous avons l'Institut des Ingénieurs qui a envoyé son dossier de demande, mais je ne l'ai pas encore vu.

EDUARDO DIAZ : J'ai travaillé avec ce groupe d'ingénieurs en informatique et je veux absolument qu'ils rejoignent ICANN. C'est une entité professionnelle et j'essaye de les convaincre.

GLENN MCKNIGHT : J'aimerais ajouter que lorsque nous étions à Washington, nous sommes allés déjeuner avec Joe qui travaille avec Chris Modini et ils veulent faire des universités table tops.

EDUARDO DIAZ : Oui, j'ai fait une réunion Skype avec lui.

GARTH BRUEN : Très bien. Joe, vous voulez nous envoyer un texto pas Adobe Connect ? Je n'ai pas compris. Très bien, lorsque vous êtes en train d'écrire, on fera savoir ce que vous indiquez par texte. Je crois que Glenn, vous avez travaillé avec une entité canadienne ?

GLENN MCKNIGHT : Oui effectivement, ils étaient très enthousiasmés, je crois que leur effectif veut absolument travailler avec nous et nous espérons pouvoir faire partie d'un forum Internet qui va se tenir au Canada d'ici peu.



GARTH BRUEN : Merci Glenn. Nous avons également Monique, je crois que son nom était Cumbit ? Oui Louis, vous savez quelque chose à ce sujet ?

LOUIS HOULE: Oui, elle a ajouté quelques noms pour Accessibility Web au Québec, il y a quelques noms qui pourraient nous rejoindre également et déposer des dossiers de demande et nous allons donc tendre la main à ces groupes pour qu'ils nous rejoignent. Nous vous tiendrons au courant de ces avancées. Il y a beaucoup de formations sur les technologies dans des centres technologiques qui sont effectuées au Québec, qui travaillent sur l'Internet, et je crois que nous allons les contacter également pour qu'ils deviennent des ALS.

GARTH BRUEN: Merci beaucoup Louis. Murray vous pouvez parler ? Non, il n'a pas de micro ? Nous avons reçu beaucoup de dossiers de demandes, nous sommes en contact direct avec ces personnes, plus de soixante groupes sont sur la liste, ils ont reçu des lettres de recrutement de ma part et nous allons continuer à assurer le suivi. C'est du travail mais ça va payer, je crois que ça va être utile et nous allons pouvoir renforcer nos rangs et tous en bénéficier.

J'aimerais avoir beaucoup plus de diversité, beaucoup plus de personnes qui apportent de nouvelles idées, de nouvelles solutions aux mêmes problèmes qui se posent, c'est là l'importance de la diversité. Oui ? Je voulais mentionner quelque chose sur New York, j'ai parlé à Joe et nous avons eu des contacts, nous avons eu une manifestation à New



York. Je crois que c'est mieux d'utiliser le système de texte parce que nous avons un effet larsen, nous avons du mal à vous comprendre.

Donc, une recommandation de Tom Lowell, voulant créer un groupe de travail de personnes ayant déposé des demandes de dossiers gTLD au niveau municipal, des chaînes qui représentent des communautés, des municipalités, et pour soutenir les efforts de Tom, je travaille avec les villes des États-Unis et je crois également quelques-unes au Canada, je ne sais plus. Il y a des personnes qui ont demandé à déposer un dossier pour leur municipalité ? Non ? Donc aux États-Unis nous avons point Boston, point Vegas, NYC New York City et point Miami. On travaille avec eux pour qu'ils nous rejoignent.

EVAN LEIBOVITCH :

Oui, je ne sais pas si ça s'appliquerait, mais point LA c'est un code cc.

GARTH BRUEN :

Non, ce n'est pas la même chose, c'est le gouvernement du Laos qui veut récupérer son TLD, parce que point LA c'est pour le Laos. On progresse beaucoup à ce niveau. Nous avons également nos communautés indigènes, les Premières Nations, les Américains de souche, ils ont plusieurs noms, ce sont les Indiens d'Amérique et nous avons un grand plaisir d'avoir dans la salle un représentant de ces communautés et qui va nous parler un peu de son travail. Bienvenue à la réunion et merci d'être venu ce matin nous en parler.



ANTHONY NIIGANII :

Très bien, merci. Je m'appelle Anthony Niiganii, je recrute à ICANN dans le programme pilote de mentorat, et c'est ma première réunion, c'est un grand honneur pour moi d'être devant vous et de vous parler un peu du travail que j'effectue. Je travaille dans le Manitoba, l'association informatique du Manitoba, une organisation à but non lucratif qui facilite l'adoption de solutions Internet innovatrices en collaboration avec des personnes, des collectivités, des organisations et des entreprises.

Transparent suivant s'il vous plait. Lorsque nous faisons notre travail, nous travaillons de près avec des jeunes, avec des stages. Un de ces programmes que nous faisons annuellement c'est ces stages pour la jeunesse dans le Manitoba au Canada, c'est un programme d'accès à la communauté pour ces stages. Une partie de ce programme est de donner aux jeunes plus d'expérience dans le travail technologique, l'enseignement technologique et également des compétences professionnelles pour trouver du travail à la fin de ce stage.

Beaucoup d'entre eux ont mieux réussi grâce à ces stages ; pour la première fois cette année nous avons parlé de ces histoires informatiques grâce à ces stages sur les technologies dans l'information, nous avons beaucoup aidé ces jeunes. Quarante-trois jeunes ont été employés de cette manière et chaque jeune obtient des compétences extrêmement valables pour sa vie professionnelle, pour sa carrière, et il aura la chance de s'engager dans le champ technologique, de trouver du travail et de s'en sortir.

Je crois que vous connaissez déjà ce projet, la route sur laquelle nous nous trouvons c'est sur deux histoires, deux anecdotes, les personnes



handicapées, on utilise les médias sociaux avec ces personnes, les personnes qui ont des handicaps graves sont isolées, sont dans leur propre maison et ne peuvent pas sortir, n'ont pas de mobilité. Par exemple ma femme a une arthrite qui l'empêche de se déplacer, elle est coincée dans une pièce, et pour qu'elle puisse voir le monde elle a absolument besoin d'utiliser l'Internet, d'utiliser par exemple ces sites où l'on peut voir des films en streaming et c'est extrêmement important pour elle, elle connaît également beaucoup de souffrance.

Nous sommes passés au niveau supérieur des interactions entre différents sites où des personnes qui ont regardé les mêmes films peuvent commenter ces films, peuvent parler de différents genres de films qu'ils apprécient, et elle a rencontré des personnes de cette manière dans des salles de bavardage et elle fait partie d'une communauté de personnes qui ont utilisé les réseaux sociaux et qui se sont fait des amis, des connexions de cette manière, ça l'a beaucoup aidée, elle était si isolée à la maison, elle n'était pas capable de parler à qui que ce soit, de sortir voir des gens, et elle a été maintenant en mesure d'être en ligne une personne qui fait partie d'une communauté.

Elle a rencontré une personne du Texas sur l'Internet qui lançait également un projet au sujet d'une maladie de personnes qui étaient handicapées, et cette personne, Cookie, a donc collecté une centaine d'histoires sur des personnes qui ont une grave maladie et qui s'appelle l'AS, c'est un type d'arthrite très grave et on peut beaucoup utiliser les réseaux sociaux pour les personnes qui ont de l'arthrite et même si physiquement ils ne sont pas en mesure de sortir voir des personnes, eh bien grâce à l'Internet ils peuvent communiquer, ils peuvent se faire des amis.



Transparent suivant s'il vous plait. Les télé-communautés du Canada, c'est un concept assez nouveau pour moi, cela assure que tous les Canadiens soient en mesure de participer à des communautés basées sur les communications et les services d'information, en soutenant des initiatives de réseaux à Manitoba, E-Manitoba, eh bien nous faisons beaucoup. Il y a des personnes qui sont coincées chez elles à cause de leur handicap, mais ils peuvent créer des télé-communautés, surtout dans des pays très vastes comme le Canada, ils créent des communautés et peuvent lancer des actions donc je crois que cela va évoluer et aller très loin.

On a déjà mentionné les e-stories, les nouvelles technologies modifient la façon dont on travaille, ça nous aide à travailler avec les nouvelles histoires, avec les nouvelles anecdotes. Dans la communauté on a une tradition orale, c'est-à-dire qu'on n'avait pas de forme écrite de communication dans l'histoire, donc on partage nos anecdotes, et c'est à travers ces anecdotes qu'on fait passer les leçons, les connaissances aux nouvelles générations.

Maintenant les nouvelles technologies nous permettent de capturer ces anecdotes, de les partager et de faire passer nos connaissances à la nouvelle génération et de les ajouter à la bibliothèque de connaissances orales à travers les technologies, c'est-à-dire que les e-stories comme on les appelle, ces anecdotes électroniques nous permettent de partager nos connaissances et de les combiner avec les technologies du 21^{ème} siècle pour les partager avec tout le monde, pas seulement au sein de nos communautés, on peut les transmettre à la communauté mondiale.



Ces e-stories peuvent être dans n'importe quel format, une vidéo, un Powerpoint, ça pourrait être une présentation d'images et ça a une valeur inimaginable. À mesure que la communauté commence à voir la valeur de la technologie, on voit que c'est une bonne occasion de les intégrer au monde de l'ICANN. Pour ce faire il faut qu'on entende les histoires et les anecdotes des membres de la communauté et parce que c'est à travers ces connaissances qu'ils vont se connecter avec le reste du monde.

Un exemple dans les histoires qu'on a rassemblées dans le projet de Darlene, c'est l'histoire de Derek, c'est un de mes amis, et Derek a trouvé une manière de préserver la langue à travers les applications. Il a développé des applications de langue. Il a appris le développement d'applications, il a créé un atelier pour travailler avec les gens, pour leur montrer comment développer les applications et montrer aux gens qu'ils pouvaient conserver et transmettre les documents et les langues à travers la technologie.

Il a commencé cette application en 2010 et nous étions très enthousiastes au début. Maintenant il travaille non seulement avec le Canada, mais aussi avec les tribus des États-Unis et il est à Las Vegas, il travaille pour développer des applications et apprendre comment faire partie du commerce électronique, créer ses propres applications et générer des revenus à travers le commerce électronique. Donc comme vous voyez, Derek est un entrepreneur, et ce qu'il fait est très réussi, il voit la valeur de son travail et veut partager cette valeur avec la jeunesse, avec la nouvelle génération à travers les applications mobiles spécifiquement. Merci à tous.



GARTH BRUEN :

Merci beaucoup Anthony. C'est merveilleux, le travail de ton ami, c'est exactement ce qu'on veut connaître, c'est le genre de projet dont nous voulons entendre parler, comment les gens se servent de la technologie. Quand j'étais petit, mon père m'a raconté l'histoire d'un projet qui essayait de préserver les langues qui étaient en voie d'extinction à l'époque, et il faut qu'on amène et qu'on intègre tout ça à At-Large.

EVAN LEIBOVITCH :

Afin d'aider NARALO, j'ai une question pour vous qui est très spécifique à l'ICANN par rapport à ce que vous pouvez donner à l'organisation. À l'ICANN on se concentre beaucoup sur les noms, la réservation et l'appropriation de noms, et je ne sais pas si c'est quelque chose qui vous a préoccupé, mais ce que l'ICANN a déjà vu auparavant, et c'est ce que les autres pays et nations lui ont dit, c'est que les conventions conventionnelles ne sont pas nécessairement compatibles avec le concept de beaucoup de pays de la façon dont on se sert des noms, de la façon dont on passe ces noms et dont on s'approprie ces noms.

L'une des personnes qui a proposé cela est quelqu'un de la Nouvelle Zélande, je ne sais pas si ça avait été partagé avec la communauté de New York, mais il était préoccupé par le fait qu'il y avait des noms qui étaient appropriés sans droit de se faire mais parce que la communauté était là. Il y avait un concept de connaissances conventionnelles qui étaient transmises des majeurs à la communauté et c'est la façon dont on se servait de ces connaissances. C'est pourquoi l'ICANN ne les reconnaissait pas de la même façon dont ils reconnaissent les



connaissances qu'on avait, qui étaient déjà intégrées au cadre traditionnel.

Dans les intérêts spécifiques de l'ICANN, il y a une grande brèche de connaissances ici, le fossé est énorme. Cette personne faisait partie de l'ALAC mais ce genre de voix c'est ce dont l'organisation a besoin.

ANTHONY NIIGANII :

Oui, c'est une grande question que vous posez, et il faudra que l'on revienne aux communautés pour voir ce qu'ils veulent faire, parce que chaque groupe indigène a ses propres langues, et dans leurs langues il y a aussi des aspects multiples de culture. Ma langue se traduit dans trois langues du Manitoba, et chaque langue est unique et le sens est unique lorsqu'on le traduit dans la langue.

Lorsqu'on parle de collisions de noms, je vois que ça arrive, mais je vois aussi des communautés qui essaient d'enregistrer leurs noms dans leurs dialectes, alors il faudrait qu'on travaille avec les dialectes pour voir comment ils pensent s'occuper de cela.

EVAN LEIBOVITCH :

Bien, on s'arrête là. On va avancer et voir comment les mécanismes de l'ICANN tels que l'UDRP peuvent s'occuper de ce genre d'aspects et de questions ou pas.

GARTH BRUEN :

Bien, on continue. C'est une discussion importante, alors je vous en remercie. On passe à Eduardo puis Louis pour les mises à jour de leurs groupes de travail, puis on va voir le NomCom.



EDUARDO DIAZ : Merci. Dans le groupe ATLAS on avance très bien grâce à l'aide des collaborateurs et je voudrais annoncer que nous avons deux réunions de l'ATLAS ce Mercredi, Glenn va parler à l'une de ces réunions, il est chargé de coordonner les affaires, donc je vous encourage à venir et à donner vos idées, à vous engager, Anthony s'il vous plait.

LOUIS HOULE : Louis, pour le procès-verbal. Le NomCom s'est réuni en Février, vous avez probablement tous reçu une carte de rapport il y a quelques jours, et le sous-comité des statuts travaille toujours sur deux questions différentes. D'une part nous avons la représentation de Dan Pote dans le NomCom, et d'autre part nous avons deux mandats de deux ans pour les membres du NomCom qui sont pris en considération. C'est le fait que pendant la première année les membres font leurs propres expériences et on considère cela comme étant insuffisant. Le sous-comité a terminé son travail, ce qui pourrait être discuté dans quelques heures pendant la réunion du NomCom d'aujourd'hui. C'est tout.

GARTH BRUEN : Merci beaucoup. Nous avons également le plaisir d'avoir le représentant de l'ISOC du Colorado ici à la réunion. Avez-vous des projets intéressants que vous voulez nous raconter ? Nous aimerions les entendre.

ISOC COLORADO : Non je n'ai rien préparé, veuillez m'en excuser.



GARTH BRUEN : Tant mieux nous n'avons pas le temps, nous allons passer directement à ALAC. Alan et Evan, avons-nous des questions concernant l'ALAC à traiter ?

ALAN GREENBERG : Nous avons une élection en cours, en ce moment. Nous travaillons tellement à l'ALAC que je ne pense pas pouvoir relayer tout ça ici. Nous travaillons sur différentes déclarations, la plupart de ces déclarations ne sont pas très grandes mais elles sont importantes sans doute. Le commentaire ATRT qui est toujours en place est d'une importance significative, je pense. J'étais membre de l'équipe ATRT donc j'ai une information privilégiée à ce sujet.

Nous avons fait plein de recommandations qui vont être difficiles à mettre en place, et même polémiques, elles vont bien sûr être notées, si elles sont mises en œuvre, et elles auront un grand impact sur des groupes tels que le nôtre, spécifiquement pour se centrer sur l'assurance que les gens qui sont payés pour être ici s'engagent. Nous voulons voir l'engagement de gens qui parlent différentes langues et les commentaires positifs qu'on recevra sont probablement difficiles à intégrer. Il faudra que nous soyons directs. Mais il y a beaucoup de travail en cours, je ne pourrais pas le résumer.

EVAN LEIBOVITCH : J'essayerai d'être bref, mais à mon avis l'une des questions les plus dures sur lesquelles At-Large avance porte sur le composant des engagements d'intérêts publics. At-Large a manifesté ne pas être



satisfaite là-dessus, ils disaient que c'était inutile. Nous avons eu une période de commentaires publics dans l'histoire d'At-Large qui en ce moment est publiée pour commentaires publics.

Ce qui est important ici est qu'il s'agit d'un concept qui a été proposé au conseil pour qu'ils fassent des commentaires qui ont été rejetés par le conseil, et l'ALAC a créé son propre processus, sa propre période de commentaires publics, de toute façon c'est très important. Je pense que c'est quelque chose qui a été résisté au sommet mais qui a été accepté dans la base, ce qui est très important. Nous avons une séance en cours.

ALAN GREENBERG :

Il y a ici un aspect sous-jacent que personne ne mentionne d'habitude, c'est que ce n'est pas clair et comment tout cela va se faire, pour un certain nombre de raisons. D'autre part mais si ça ne le fait pas, nous nous recentrons sur la pauvreté de la conception du pic et de son déploiement. Nous espérons que ce genre d'activité et d'approche soit vraiment du bas vers le haut, et on espère que ce sera au moins partiel, si incomplet, donc nous espérons vraiment que les gens ne vont pas faire des commentaires disant qu'il n'y a rien à faire dessus. Je ne pense pas que les commentaires de notre côté changent la situation, mais ce devrait être intéressant à suivre.

GARTH BRUEN :

Merci. Je voudrais être clair sur le problème, ça veut dire que les pics ne sont pas applicables, c'est ça ?

EVAN LEIBOVITCH :

C'est trop complexe, même pour commencer à vous expliquer de quoi il s'agit dans le reste de cette réunion, mais il y a des parties du pic qui sont intégrées dans l'accord, dans nos contrats, et apparemment elles sont applicables, mais il y a un concept de pics optionnels et cela préoccupe la communauté abordée par les TLD et c'est ça le problème. D'ailleurs Chris je sais que vous avez des commentaires à ce sujet, donc je voudrais vous parler à la fin de cette réunion pour voir si on peut les aborder.

GARTH BRUEN :

Merci. Ceci nous amène au sujet suivant, qui concerne les questions de conformité. Pour s'occuper d'une question de WHOIS, et si les dispositions de WHOIS du contrat sont applicables ou pas, et si on ne les applique pas de façon adéquate. Nous en avons déjà discuté hier et pour ce qui est des autres questions, on devrait voir si les UDRP sont applicables ou pas et s'ils sont appliqués correctement ou pas. C'est une question d'actualité et si nous n'avons pas assez d'informations là-dessus ce sera très intéressant de le voir.

Je voudrais continuer d'analyser cela et de collecter tous ces cas. Un autre sujet que je voudrais aborder est la séquestration de domaine. C'est quelque chose qui a une relation directe entre l'ICANN et le client titulaire d'un nom de domaine, et ce que je répète à chaque fois, ce que me disent les gens qui ont eu leur domaine séquestré, c'est que l'ICANN se sert des plaintes pas comme une question de rapport de problèmes du bureau d'enregistrement qui n'est pas dans le contrat, pour moi c'est beaucoup plus sérieux et l'ICANN pourrait bien agir là-dessus, beaucoup plus qu'elle ne le fait. Parfois cela constitue une infraction ou une

violation du contrat beaucoup plus sérieuse, et parfois ils rejettent les plaintes parce qu'ils ne comprennent pas le problème.

Nous allons travailler sur notre ordre du jour qui s'organisera autour de ces questions. On passe aux sujets divers, nous n'avons plus vraiment le temps mais il y a quelque chose que je voudrais aborder ici avec le personnel, c'est une clarification sur les traductions des élections. Nous avons dit l'année dernière qu'on voulait s'assurer que toutes nos informations sur les élections soient en Anglais, en Français et en Espagnol et il y a une question qu'on nous a posée qui était : Si on reçoit la rédaction de l'élection assez à l'avance, nous pourrions les traduire.

Et je veux parler de la langue standard qui accompagne tous les emails de l'élection qui est la même langue à chaque fois et vu la façon dont nous votons, tout devrait être en Anglais, en Français et en Espagnol, et pour les élections mêmes, nous avons les mêmes élections toutes les années, à peu près pour les mêmes postes, donc je pense qu'on devrait simplement changer les noms. Ce n'est pas la peine de se préoccuper avec la rédaction. Donc cette rédaction pourrait être dans les trois langues et être statique. C'est sur cela que je veux me centrer, si on a besoin de faire passer des messages spécifiques en Français et en Espagnol, on pourrait s'en occuper ad hoc. Voilà, j'espère que c'est clair.

HEIDI ULLRICH :

Merci Garth. Oui, nous pourrions le faire, la langue serait standard s'il n'y avait que deux candidats, mais il y en avait d'autres aussi. Il faudra qu'on la change, mais oui nous pourrions le faire.



GARTH BRUEN : Cette récente élection a été incroyablement compliquée, ça n'a été facile pour personne. Glenn mentionne également une problématique sur l'opportunité des élections cette année, c'est-à-dire qu'elles vont se faire pendant le sommet ATLAS. Glenn voudrait savoir si on pourrait changer le moment des élections. Je ne pense pas que ce soit nécessaire, je pense que nous devrions adhérer au programme normal, peut-être que Glenn veut commenter là-dessus ?

GLENN MCKNIGHT : Oui, j'ai vu que je n'avais pas organisé l'élection, j'ai repris l'élection précédente, Darlene était la personne qui les organisait auparavant, et donc la communication email était envoyée en Juin et vu le sommet ATLAS nous allons être assez occupés, donc je voulais savoir s'il devait y avoir des notifications de procédure pour l'élection, si on devrait le faire avant ou après ATLAS, donc je le propose pour qu'on le discute.

GARTH BRUEN : Merci Glenn, je me demande si on pourrait le faire en Juillet ou si ça viole nos procédures ?

ALAN GREENBERG : Je ne pense pas que ça s'oppose à nos procédures mais il faudra qu'on le vérifie. La dernière fois la pression était pour nommer des membres d'ALAC, pour les nommer, avant a nomination par le NomCom, et cette année il y a un NomCom. Le NomCom aura un membre de l'Amérique du Nord pour pouvoir équilibrer la diversité. Personnellement je le trouve un peu difficile, je ne pense pas que ce soit très utile, cela pourrait nous limiter, je ne sais pas.



GARTH BRUEN : Merci. Avant la fin de la réunion, a-t-on d'autres sujets divers à traiter ?
Eduardo ?

EDUARDO DIAZ : Je voudrais savoir quel a été le résultat de l'élection en question. Je ne suis pas sûr ... Oh, nous ne savons pas. D'accord, merci.

GARTH BRUEN : Non, nous ne savons pas. C'est toujours ouvert pour la discussion. Bien, le personnel a noté une action à suivre pour le vérifier. Merci. Y a-t-il d'autres sujets divers ? Des questions diverses ? A-t-on des commentaires depuis les salles de bavardage ? Les participants à distance ? Ont-ils fait des commentaires ou posé des questions ? Très bien, merci à tous, merci d'être venus et d'avoir assisté à la réunion. Au revoir.